

Jeu(x) de miroir(s)

2 jours.

Cela faisait 2 jours que Julian se trouvait dans cette grotte. Il était tombé dans cette crevasse la veille dans la matinée, et il avait passé déjà une nuit dans ce qui lui semblait devenir son tombeau.

Et ces bruissements, ces clapotis d'eau, ces souffles balayant le sol de la salle où il s'était retranché, même ça ne le rassurait plus.

Au moins il avait survécu jusque là, en partie grâce aux rares plantes qui poussaient, mais surtout grâce à cette eau, pas abondante, mais omniprésente.

Par la crevasse situé une bonne demi douzaine de mètres au dessus de lui, il put voir la lumière salubre du jour remplacer peu à peu la lueur blafarde de la Lune.

Elle était pleine cette nuit et avait apporté une faible clarté dans la grotte, elle lui avait sauvé la vie, mais pour combien de temps...

De nouveau il entendit un bruit provenant du tunnel Ouest. Des cailloux qui tombaient ? Une hallucination ? Ou cette chose ?

Cette chose qui le traquait depuis son entrée dans la grotte, cette chose qui semblait déterminer à s'en servir de repas, cette chose que seule la lumière pouvait arrêter.

Julian l'avait rencontrée dans le tunnel Sud, peu après sa chute dans la crevasse, alors qu'il cherchait une sortie accessible. Quelques mètres après l'entrée du passage, le monstre était apparu devant lui dans l'obscurité, et sans autre bruit que ses pas, s'était mis à courir vers lui. Julian avait pris ses jambes à son cou et seule la lenteur de la bête l'avait sauvée, il avait cru la semer, mais elle l'avait retrouvée à l'entrée de la salle de la crevasse, sans jamais y entrer. Il comprit bien vite qu'elle craignait la lumière, mais qu'elle ne se résignait pas. Elle resta à l'entrée du tunnel pendant quelques minutes, comme voulant s'exposer au regard de sa proie, lui faire sentir sa détermination, lui faire découvrir la peur.

Julian ne pouvait détourner son regard du monstre. Trapu, il ressemblait par sa morphologie à un gorille, mais sans poil, sa peau étant semblable à un amas de chaires purulentes, des lambeaux pendaient à divers endroits. Et ce regard, ce regard qui le fixait de ses yeux clairs, tranchant complètement avec le reste de la créature. Comme si ces yeux avaient appartenus à un Ange et qu'ils avaient fini greffé sur une abomination par la volonté d'un savant fou. Sa gueule laissait apparaître des crocs, pas très longs, mais dont la forme rappelait celle des harpons. Quand elle te choppera, pensa Julian, elle ne te lâchera jamais...

Et la bête repartie dans le tunnel, laissant sa proie. Julian savait que tant qu'il resterait dans la lumière, il serait en sécurité.

Mais la nuit ? Une fois le soleil disparu derrière l'horizon, qu'advierait-il de lui ?

De ce qu'il avait déjà vécu, la lumière de la Lune semblait avoir le même effet que celle du Soleil. Mais à l'aube du 2^{ème} jour, il lui fallait s'échapper, la pleine Lune ne pourrait pas rester indéfiniment là pour l'aider.

Depuis qu'il essayait d'arpenter les 3 tunnels qui s'offraient à lui, à part franchir quelques mètres grâce à la clarté de la salle de la crevasse, il se retrouvait trop vite dans le noir, et plusieurs fois la créature l'avait trouvée, et chaque fois l'avait pourchassée sur la courte distance le séparant du salut.

Une chose au moins était sûre, les tunnels communiquaient entre eux, mais rien ne donnait d'indice quand à leur longueur et ce sur quoi ils débouchaient. Parfois Julian entendait le monstre au Sud, puis dans un intervalle de temps assez court, plein Ouest, et parfois au Nord, ce qui ne faisait qu'accroître sa peur, ce sentiment d'encerclement étant tout bonnement insupportable dans sa situation.

Après avoir bu un peu et manger quelques racines au goût très discutable, il prit la direction du tunnel Sud. A l'entrée du passage, il attendit quelques instants que sa vue s'habitue un peu à l'obscurité qui l'attendait. La peur commençait déjà à le paralyser, il avait l'impression que la bête était juste hors de portée de son champ de vision, qu'elle souriait à l'idée que son repas allait lui être servi.

Après une grande inspiration, Julian s'engouffra dans le noir, tâtonnant les parois rocailleuses, se concentrant sur les sons, le souffle de l'air, il espérait sentir un souffle autre que celui du monstre, un souffle salutaire lui indiquant qu'une sortie existait autre part que par la crevasse.

Chaque pas qu'il faisait était une victoire sur sa peur, sur l'obscurité, sur sa captivité.

Il se trouvait maintenant dans le noir absolu, et seules les parois pouvaient le guider, et à chaque déplacement, il sondait le sol pour être sûr de ne pas tomber encore plus bas dans la grotte par une nouvelle crevasse.

Parfois quand il effleurait la roche, des cailloux se détachaient, le pétrifiant sur place. Si ces cailloux trahissaient sa présence ? Si le bruit des cailloux masquait le bruit du monstre en approche ?

Sa crainte trouva un écho rapidement, puisqu'il entendit un froissement, des pas sur des pierres instables, puis une respiration, lourde, proche, trop proche.

Julian fit demi-tour, et ce qui aurait pu miner son moral devint finalement une joie simple. Il n'avait parcouru que peu de distance, et la lumière de la salle lui était perceptible, il courut donc aussi vite qu'il le put. Derrière lui les pas se firent immédiatement plus rapides, et bientôt résonnaient dans le tunnel, emplissant l'air d'un grondement sourd.

Julian parvint in-extremis dans la salle éclairée, et dans sa course folle perdit l'équilibre et fit une chute spectaculaire mais sans mal. Il était assis dans la poussière, dos au monstre qu'il entendait respirer, le son de son souffle amplifié par l'étroitesse du passage dans lequel il attendait.

Julian n'en pouvait plus. De rage il ramasse une pierre et la jeta de toutes ses forces vers la créature, mais sa colère et son angoisse firent que le lancer finit dans la paroi rocheuse, un peu à droite de la bête qui ne sourcilla même pas. Elle fit volte face et disparu dans la pénombre du tunnel Sud.

Les yeux plein de larmes, Julian regarda l'endroit où la pierre avait percuté la roche, il vit quelque chose briller. Il s'approcha du mur, et découvrit une pierre semblable à une améthyste dans la forme, mais moins translucide, et surtout très brillante. A l'aide d'une pierre plus dure, il frappa la paroi à plusieurs reprises pour essayer de casser un morceau de cette trouvaille.

A mesure qu'il la dégagait, il se rendit compte qu'elle reflétait son image, et bien qu'étant à l'état brut, elle ne déformait que très peu ce qu'il voyait, de manière presque aussi parfaite qu'un miroir.

Perplexe face à cette découverte qui avait au moins eu le mérite de lui faire oublier quelques minutes sa condition, Julian se déplaça de quelques mètres dans la salle et frappa de nouveau la roche. Là encore, des fragments de cette mystérieuse pierre lui apparurent. Il fit encore quelques entailles dans la roche à divers endroits et à chaque fois, il en trouvait. Ce n'était pas qu'une veine, cette pierre était omniprésente, on en trouvait partout.

Il se mit alors à frapper frénétiquement, au mépris de la douleur dans ses doigts heurtant parfois la paroi, de manière à récupérer un maximum de pierres de bonne taille le plus rapidement possible.

Après une grosse heure de travail, il en avait mis au jour une quantité raisonnable pour réaliser son idée. Il choisit soigneusement les pierres, les tailla grossièrement pour obtenir des surfaces planes suffisantes.

En levant les yeux, et par rapport aux ombres dans la grotte, il se rendit compte qu'il devait être à peu près 10h00 au Soleil, ce qui lui laissait 2 bonnes heures pour finir ses préparatifs et soigner grossièrement les plaies de ses mains.

Rapidement il définit la position approximative de l'endroit où les rayons solaires du Zénith viendraient frapper le sol. Il y dépose méticuleusement toutes les pierres, en les orientant de manière à ce que les rayons réfléchis pénètrent le tunnel Sud, c'était le seul qui serait exposé suffisamment longtemps à la lumière maximum, encore faudrait-il que la diffraction soit suffisante, et que les pierres soient bien posées...

Julian décida de se reposer un peu en attendant l'heure, mais alors qu'il commençait à s'assoupir, le monstre se rappela à son bon souvenir. Il venait de faire son

apparition à l'entrée du passage Nord, et c'est le craquement que fit sa patte droite en écrasant un branchage qui attira son attention. Julien se saisit précipitamment d'une des pierres brillantes et la plaça en pleine lumière, faisant en sorte d'orienter le faisceau réfléchi en direction de l'intrus. Le trait lumineux vint rencontrer le bras gauche de la créature, qui recula puis parti dans la pénombre au son de son pas lourd et de quelques grognements. Cela fonctionnait, elle reculait et craignait physiquement toute source lumineuse.

Dès que les rayons du Soleil frappèrent le tas qu'il avait préparé, un éclat de lumière se projeta dans le tunnel sud comme il l'avait espéré. Il ramassa une pierre bien dure et partit en courant dans le tunnel.

Là où le trait frappait la roche, il frappait lui aussi, avec toute la force que lui donnait l'espoir revenu. Et quand apparaissait une pierre brillante, il la retaillait doucement pour qu'elle renvoie le plus possible du rayon originel.

Le trait de lumière était fin, la lueur n'était pas suffisante pour tout distinguer dans l'obscurité ambiante, mais Julian s'en fichait, et il prenait de gros risques en ne sondant pas le sol devant lui, il n'en avait pas le temps, le Soleil n'allait pas s'immobiliser au Zénith pour lui.

A un embranchement, il trouva le monstre à sa gauche, à peine à quelques mètres de lui, comme s'il le suivait. Il bondit et Julian, en reculant, perdit l'équilibre, ce qui le sauva. Dans son élan, la créature passa à travers le maigre éclat de lumière, hurla de douleur et fuit par le passage d'où arrivait sa proie, évitant soigneusement la lumière. Cette fois plus moyen de reculer, il fallait filer, vite.

Julian repartit à la recherche de la sortie, toujours en jouant de l'effet miroir des pierres pour avancer avec la lumière qui se faisait de plus en plus faible.

Soudain la lumière se tût. Et à la lumière succéda le bruit. Le bruit sourd qu'il avait déjà trop entendu, celui de la bête qui arrivait en courant. Elle avait trouvé le moyen de rompre le chemin du faisceau.

Julian sentit la panique le gagner, il était dans la pénombre la plus totale, c'est alors qu'il sentit un souffle frais passer le long de son cou trempé de sueur. L'air.

L'air frais de la surface. Un miracle.

Il courut au mépris du danger de finir sa course dans un mur, et en quelques secondes il aperçut du coin de l'œil la lumière du jour qui perçait par un sillon dans la roche.

Il s'engouffra dans la faille aussi vite que possible, et alors qu'il approchait de la surface, il se rendit compte que la créature était derrière lui, et qu'elle tentait de creuser la roche, à grand coup de point, de crocs, dans une fureur qu'il valait mieux ne pas avoir à connaître de plus près.

Il se retourna pour voir s'il avait une chance de fuir, et dans le fracas des roches et les morceaux de pierres qui tombaient, il vit le reflet de la créature dans les éclats.

Et au lieu de l'image ignoble qu'elle avait habituellement, Julian découvrit une multitude de fois le même visage empli de douceur d'une jeune femme.

Pensant à une hallucination due au stress, il continua à ramper dans la crevasse, la sortie lui tendait les bras. Il finit par s'extirper de l'étroit passage pour ressortir pas très loin de l'endroit où il était tombé.

Il ne demanda pas son reste et partit en courant vers sa voiture restée en contrebas.

Il n'entendit jamais les pleurs qui montèrent de la crevasse, des pleurs doux, emplis de tristesse, les pleurs d'une femme.